

“Transatlantic Security Issues from the Cold War to the 21st Century”

Geneva, 23-24 April 2009

PANEL 3: CULTURE, IDENTITY AND REPRESENTATION IN TRANSATLANTIC
RELATIONS

**Cultures stratégiques et processus de sécurisation : des mécanismes du soft power post
9/11**

Jérôme Gygax
(Pierre du Bois Foundation)

Depuis le onze septembre 2001, les Etats-Unis ont adopté un calendrier sécuritaire de portée globale qui révèle une « culture de sécurité » et qui véhicule des valeurs et des normes à destination des autres acteurs du système international.

Cet article explique dans un premier temps comment ont été théorisés les nouvelles approches sécuritaires depuis les années Reagan (1980-1988). Continuité ou rupture, nous observons ensuite de quelle manière les technologies de l’information et de communication occupent une place centrale dans l’élaboration de ces nouvelles doctrines, intégrant tous les secteurs de la société. L’article étudie enfin les conséquences liées à l’adoption des directives de surveillance et de contrôle, en mettant en lumière comment le cadre sécuritaire sert le « soft power » en dépassant les frontières étatiques et en forçant les autres acteurs à adapter leurs standards et leurs valeurs. Comme nous le montrerons, les opérations psychologiques et d’information s’intègrent dans une « noopolitique » au cœur des réflexions des stratèges depuis au moins deux décennies, portant sur des conflits sans armes, contre les terroristes et leurs réseaux. Cette projection de puissance semble étonnamment dématérialisée et virtuelle alors qu’elle utilise l’architecture en réseaux comme relais de pouvoir. Les violations des droits humains et des sphères privées ne semblent pas entraver ce qui sera décrit comme un processus de sécurisation en cours.